

Andines : Pour une véritable économie équitable

Le commerce équitable est à la mode. Mais toutes les démarches ne sont pas similaires. Rencontre avec Michel Besson, de la société coopérative Andines qui veut promouvoir un commerce équitable intégral.

Agir en rural – On parle beaucoup du commerce équitable aujourd’hui. Quels sont les fondements de votre société?

Michel Besson - Oui, on parle beaucoup de commerce équitable. En réalité, on n’entend qu’un son de cloche : le commerce équitable ne serait qu’une nouvelle façon d’aider le Tiers Monde, par une aide des citoyens du Nord de la planète, réduits à de simples consommateurs, aux citoyens du Sud, réduits à des petits producteurs défavorisés. Fort heureusement il y a d’autres manières de concevoir et de pratiquer l’équité et la solidarité dans les échanges! Parler aujourd’hui de « produits équitables » est un leurre, du pur marketing... Pour nous, l’équité dans les échanges économiques signifie que tous les travailleurs impliqués dans toute filière doivent pouvoir vivre correctement de leur travail, décider et s’organiser. Cette vision globale permet un vrai débat démocratique, la construction d’un mouvement d’opinion qui conteste et cherche à transformer les modes actuels de production et de distribution. Si l’on vise une économie équitable, il faut commencer par recenser les besoins humains prioritaires, et se donner les moyens d’y répondre dans l’intérêt collectif. Priorité doit être donnée aux productions qui correspondent aux besoins locaux, régionaux et nationaux. C’est la souveraineté, et pas seulement alimentaire. Importer n’importe quoi sous prétexte de solidarité ou exporter du blé, du lait, des poulets ou des vêtements d’occasion, c’est casser les économies locales et nationales ! Le principe d’autonomie est donc primordial dans les relations avec nos partenaires, qu’ils soient en France ou dans les 15 pays d’où viennent nos produits.

Agir en rural – Faut-il utiliser la grande distribution et les campagnes de publicité pour développer le commerce équitable ?

Michel Besson - Si l’on est convaincu que la misère du Sud va disparaître parce que les riches du Nord vont aider les plus pauvres en achetant leurs produits à un prix légèrement plus élevé, alors le succès réside dans le nombre de containers importés, et vendus dans quelques boutiques de bénévoles et surtout dans la grande distribution : « C’est là que les gens font leurs courses, nous martèle-t-on, c’est moins cher ». Mais savons-nous que ce « moins cher » signifie des producteurs et des salariés de moins en moins rémunérés et la disparition des millions d’exploitations agricoles et de petites entreprises (40 000 en France chaque année)? Savons-nous que la grande distribution est aussi la première responsable des conditions salariales de plus en plus précaires, des délocalisations, du chômage, des guerres économiques et politiques pour arracher des parts de marché ? Leurs produits « commerce équitable » leur permettent de redorer leur blason à peu de frais et surtout d’augmenter leurs profits. Et les subventions pleuvent, faux labels à l’appui...

Agir en rural – Comment permettre le développement d’un véritable commerce équitable en France ?

Michel Besson - Parallèlement à la grande distribution, il existe une multitude de citoyens, d’alternatives, d’entreprises et de réseaux qui produisent et distribuent autrement leurs produits et leurs services! En France je pense aux réseaux Amap, Avec, Repas, Minga, et bien d’autres ! Ces échanges économiques sont aussi sociaux, culturels et politiques, et nous permettent d’envisager un autre monde... Notre coopérative, Andines*, mais aussi les 70 structures alternatives regroupées

dans l'association Minga* s'engagent au plus grand respect mutuel possible, et à celui de l'environnement.

Agir en rural – Quels sont les risques et les chances du commerce équitable aujourd'hui ?

Michel Besson - Le principal risque est de chercher à résoudre les problèmes des autres à leur place. Les chances, c'est le malaise que ressentent de plus en plus de citoyens dans ce monde où le profit financier personnel ou corporatiste est le principal moteur économique. Cette souffrance engendre des débats et des démarches qui s'inscrivent dans la perspective d'une véritable économie solidaire. De plus en plus de réseaux se rencontrent, travaillent ensemble. C'est cela qu'il faut continuer, en lien avec les syndicats, les associations de consommateurs, les collectivités locales ou territoriales, les élus honnêtes, etc. De plus en plus d'agriculteurs, de France ou d'ailleurs, nous interpellent à ce sujet et cela nous encourage à continuer !

Contacts :

***Andines Scop,
6 Rue Arnold Géraux
93450 ILE SAINT DENIS
Tel : 01 48 20 48 60
www.andines.com /**

***www.minga.net / *www.quatre-mats.org**